From *Annual of Armenian Linguistics*
Volume 12, 1991

ITÉRATION, RÉCIPROCITÉ ET DIFFÉRENCE

FRANCINE MAWET
UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

1. L'arménien possède deux thèmes différents pour exprimer l'altérité, այլ et միւս,[1] ce qui constitue une originalité par rapport aux autres langues indo-européennes: ce clivage, en effet, permet à l'arménien de distinguer entre l'unité définie, dénombrée (միւս) et l'unité non dénombrée, à la fois ensemble et complément d'une unité (այլ). Par ses valeurs d'inclusion et de complémentarité, այլ perpétue des caractéristiques probablement héritées de l'indo-européen et dont on trouve des correspondants remarquables dans les emplois homériques de ἄλλος. Cependant, sur un point, l'arménien այլ se distingue du grec ἄλλος : il n'a pas de correspondant direct de ἄλλος, employé en itération (ἄλλος . . .

1. "L'expression de l'altérité en arménien classique", *Annual of Armenian Linguistics*, 11, 1990: 49-65, (avec bibliographie sur le sujet en note 1); "Ἄλλος dans les poèmes homériques", *Revue de Philologie*, 61, 1987: 239-259; "L'autre dans les *Upaniṣads*", à paraître.

ἄλλον ou ἀλλήλους), pour exprimer la distributivité.

L'itération est un procédé largement utilisé en indo-européen pour exprimer les notions de distributivité, de répartitivité et de réciprocité. Ce procédé s'applique au thème de l'"autre" (*alyo-/*anyo-), par exemple en grec dans les formes citées, en sanskrit et en iranien (*anya- . . . anya-*), en latin (*alius . . . alium*), etc., mais aussi sur base de n'importe quel thème (skr. *itaretara-*, *paraspara-*, etc.)[2].

2. Si l'arménien ne connaît pas la répétition de այլ en fonction distributive, l'itération est cependant un procédé très répandu en diverses fonctions dans cette langue:

-On connaît bien l'emploi de l'itération comme procédé expressif, il s'agit là d'une tendance linguistique assez générale, mais dont l'arménien a remarquablement développé l' usage.[3]

-L'itération intervient dans la formation des expressions de la distributivité, de la répartitivité et de la réciprocité spécifiques à l'arménien, mais sur des thèmes distincts de այլ: միմեանք, զմիմեանս . . . "l'un l'autre, les uns les autres", constitué par répétition du thème մի;[4] իւրաքանչիւր "chaque", formé par

---

2. L. RENOU, *Grammaire sanscrite*, Paris 1968²: 368.

3. Cl. HAGEGE, *L'homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, 1985: 163-165, et pour l'arménien, en dernier lieu, M. LEROY, "Le redoublement comme procédé de formation nominale en arménien classique," dans *La place de l'arménien dans les langues indo-européennes*, (Fonds René Draguet. Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, III), Louvain, 1986: 62-75 (particulièrement: 62-64 et bibliographie en notes).

4. Հր. Աճառյան, Հայերեն արմատական բառարան, Yerevan, 1977, III: 317; l'étymologie n'est pas discutée dans

répétition du thème de possessif *sewelor- avec intercalation de քանի, donné comme équivalent de skr. *ka-*, lat. *-cunque, quisque*[5], ou l'expression moderne de la réciprocité, մեկզմեկ, մեկմեկու . . , sur base du numéral մեկ <**miak*[6]. La réciprocité s'exprime aussi par la répétition de n'importe quel mot: այր այր ou այր ըստ առնէ "chaque homme", *Luc*, 10.1 եւ առաքեաց զնոսա երկուս երկուս καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἀνὰ δύο. De façon générale, ce procédé est attribué, dans les *Evangiles*, à une influence sémitique[7] . Mais c'est un procédé attesté, en arménien, en dehors des *Evangiles*, partiellement hérité, et qui correspond, nous l'avons vu, à une tendance constante de l'arménien; aussi cette hypothèse d'une influence sémitique sur la langue des *Evangiles* nous semble-t-elle peu convaincante, tout au plus a-t-elle pu renforcer une tendance déjà existante.

Notons encore que la répétition peut également intervenir, dans un emploi distinct, comme procédé de structuration d'un énoncé (ex. ոմն . . . ոմն, cf. մին . . . միւս)[8].

-L'itération est, en revanche, attestée pour այլ dans l'expression de la différence, par simple répétition (այլ . . . այլ)

---

l'article de A. MEILLET, "Le groupe de **sem-* en arménien", dans *Études de linguistique et de philologie arméniennes II*, (Bibliothèque arménienne de la Fondation Calouste Gulbenkian), Louvain, 1977: 225-228 (= *REArm.* 5, 1925: 1-4).

5. Հր. Աճառյան, ՀԱԲ; A. MEILLET, *Esquisse d'une grammaire comparée de l'arménien classique*, Vienne[2], 1936: 45, 92.

6. Fr. S. L. KOGIAN, *Armenian Grammar (West Dialect)*, Vienne, 1949: 166, 337; Հր. Աճառյան, ՀԱԲ.

7. Cf. F. BLASS, A. DEBRUNNER, Fr. REHKOPF, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*, 16e éd., 1984: 248.1.

8. Cf. *Annual of Armenian Linguistics 11, 1990:63.*

ou en composition, avec divers suffixes de dérivation: ex.: այլ-այլ-ակ "ἀλλοῖος, ἑτεροῖος, diuersus, alteratus, dissimilis",[9] այլ-այլ-անամ "ἀλλοιοῦμαι, commutator, varior"[10] ou այլ-այլ-եմ ἀλλοιόω, ἑτερόω, muto, altero"[11].

Nous nous proposons d'examiner dans quelles conditions l'expression de la différence s'est développée pour այլ et quelles sont les autres expressions arméniennes de la différence. Nous pouvons souligner, en attendant, que l'expression de la différence par l'itération du thème *alyo- est une seconde innovation de l'arménien dans le domaine du vocabulaire de l'altérité.

3. Avant d'envisager les expressions arméniennes de la différence, rappelons que ce concept peut recouvrir différentes notions. Ainsi, en francais, "différent" -comme les termes correspondants dans la plupart des langues indo-européennes modernes d'ailleurs-recouvre des notions diverses:

-"différent" est en rapport avec la notion de répartitivité-distributivité dans des exemples comme "J'ai donné à

---

9. ՆՀԲ, (Porphyre, école hellénophile). Pour la suffixation: J. GREPPIN, *Classical Armenian nominal Suffixes*, Vienne, 1975: 31. G. BOLOGNESI, "L'Armenia tra Oriente e Occidente: incontro di tradizioni linguistiche nei secoli che precedono e seguono la prima documentazione scritta", *Transcaucasica II. Quaderni del seminario di iranistica, uralo-altaistica e caucasologia dell' Università degli Studi de Venezia*, 7, 1980: 30-31.

10. ՆՀԲ (Philon l'Hébreu, école hellénophile).

11. L'expression de la différence sur base du thème i.-e. *alyo- qui exprime fondamentalement l'inclusion ou la complémentarité résulte soit de la mise en exergue des particularités d'un élément du groupe, soit est le corollaire de cette notion de complémentarité.

différents enfants";

-"différent" signifie "plusieurs" dans "Différentes personnes m'ont dit";

-"différent" exprime, enfin, l'exclusion (notion de séparation-privation) dans "il est différent de son frère".

Plusieurs langues indo-européennes attestent ces notions dans la racine de l'"autre", **alyo-/*anyo-*. C'est particulièrement le cas du grec et de l'arménien.

La première notion intervient directement, nous le verrons, dans l'expression arménienne de la différence sur base de l'itération de այլ. Très souvent, d'ailleurs, dans la plupart des langues qui ont développé ce sens, la valeur "différent" du thème **alyo-/*anyo-* est très proche de la distributivité et apparaît fréquemment en itération, rapprochée ou non. Le latin, à travers toute la latinité, atteste ce sens voisin de la distributivité: OVIDE, *Métamorphoses*, 7:19 *aliud cupido, mens aliud suadet*, CICERON, *Q. Rosc., 10 aliud est iudicium, aliud est arbitrium*[12]. Le développement du sens "différent" peut résulter de constructions syntaxiques: *anya-* + ablatif "différent de".

4. Reprenons en détail les expressions de la différence en arménien classique, afin de préciser les conditions de développement de leurs emplois.

4:1. Comme dans les autres langues indo-européennes, le thème **alyo-/(*anyo-)* est le thème le plus ancien et le plus général pour l'expression de la différence.

-On le trouve soit en emploi simple (*Marc* 16:12 Երեւեցաւ այլով կերպարանաւ ἐφανερώθη ἐν ἑτέρᾳ μορφῇ), ainsi que dans des composés (*Luc 9: 29* այլ-ա-կերպ "d'une autre forme", *Marc*,

12. *Thesaurus Linguae Latinae.*

9:2 յայլակերպս լինել μεταμορφοῦμαι, *Matth*, 17:2 այլակերպիմ μεταμορφοῦμαι), comme dans les composés skr. *anya-rūpa-* "d'une autre forme, différent",

-soit en emploi répété, այլ . . . այլ . . . , ce qui est, nous l'avons souligné, une innovation de l'arménien. Ce dernier emploi, attesté chez Yeznik, ne le semble pas dans les *Evangiles*, et l'est rarement chez des auteurs classiques comme Moïse de Khorène ou Agathangelos.

4:2. Yeznik, *Contre les Sectes* offre les exemples les plus nombreux de այլ répété au sens de "différent". On remarque que, dans ces attestations, այլ "différent" reste proche soit du sens distributif, soit de l'énumération:

- այլ . . . այլ distributif: § 217: զի ի միում աւուր բիւրք բիւրուց մարդկան կոտորին այլ եւ այլ տիովք", կէսք մատաղաւրեայք", եւ կէսք երիտասարդք, եւ այլք ի կատարեալ հասակի ծերութեան. "Car, en un seul jour, des dizaines de milliers d'hommes furent massacrés, d'âges tout différents: les uns en leurs tendres années, les autres, jeunes hommes; et d'autres, arrivés à parfaite taille de vieillesse" (traduction Mariès-Mercier). Notons que cet exemple est aussi proche de l'énumération, puisque est indiqué, à la suite, un détail de այլ եւ այլ տիովք.

-այլ . . . այլ dans une énumération: § 252 la répétition de այլ introduit une énumération (qui suit aux §§ 253 sqq.) եւ երազոցն այլ եւ այլ պատճառք "Et aux songes, différentes causes il y a" (traduction Mariès-Mercier); § 295 énumération partielle, avec un sens proche de "différent" եւ փոփոխմունս շնչոց յայլ եւ այլ մարմինս մինչեւ ցճճիս եւ ցսողունս անգամ "Et (ils posent) transmutations de souffles vitaux (ψυχῶν) en différents corps, jusqu'en vermines et reptiles même" (traduction Mariès-Mercier); § 219 (à la fin d'une énumération des signes du zodiaque) եւ այլքն եւս այլոց ազգի ազգի իրաց պատճառք լինին "Et les autres (animaux) encore, de diverses autres choses, (ainsi) deviennent

causes!" (traduction Mariès-Mercier) (cet emploi est proche aussi de la valeur généralisante de այլ).

-այլ . . . այլ, dans quelques cas, n'est ni distributif ni énumératif: § 199 (les animaux ont des moeurs différentes) Նա եւ անբանաւորացն անասնոցն վասն այլ եւ այլ բարուցն ոչ երկուս արարիչս պարտ է իմանալ . . . "Bien plus, pour les êtres privés de raison, pour les animaux, parce qu'ils diffèrent en leurs moeurs, point ne doit-on deux créateurs imaginer . . . "(traduction Mariès-Mercier);

§ 285 քանզի ոչ այլ եւ այլ հոգի ետուն զմարգարէութիւնն, այլ նոյն եւ մի հոգի որ արժանի արար զմին պատմիչ առնել այլ (եւ այլ)ոց իրաց, եւ զայլսն մնացելոցն ի նմանէ "Car ce ne sont point différents Esprits qui ont donné le charisme de la Prophétie, mais bien un même et seul Esprit, qui a jugé bon de faire l'un (des prophètes) narrateur des choses (différentes) et les autres (prophètes, narrateurs) des (choses) omises par celui-là" (traduction Mariès-Mercier) (la répétition de այլ est opposée à նոյն et մի).

Dans presque tous les emplois itératifs de այլ au sens de "différent", dans le *De deo* de Yeznik, on reste proche du sens distributif ou de l'emploi articulaire de այլ, ou même, dans un cas, proche du sens généralisant. Le sens "différent" de այլ résulte donc probablement, en arménien comme dans les autres langues indo-européennes, des valeurs fondamentales du thème **alyo-/anyo-*, à savoir: généralisation et notion de complémentarité. Mais, et ceci constitue l'originalité de l'arménien, l'emploi itératif de այլ "différent' reste étroitement associé à deux emplois particuliers du thème **alyo-*: distributivité et fonction articulaire.

5. La polysémie du thème pronominal i.-e. **alyo-/anyo-* et la diversité des sens recouverts par la notion de différence elle-même (distributivité, multitude ou exclusion) expliquent la nécessité de renouveler cette expression de la différence dans la plupart des langues indo-européennes. Ainsi, en sanskrit, sur *anya-* polyvalent

s'est constituée une expression plus spécifique, *anyatara-* (ou encore l'emploi de l'ablatif complément de *anya-* lui assurant une valeur d'exclusion); différents thèmes distincts de l'altérité ont suppléé *anya-* dans l' expression de la différence – exclusion: l'expression du "dissemblable" (*asadṛša-*, *asamāna-*, *asama-*, *viṣama-*, etc.), l'expression de la séparation (*vivikta-* "séparé, isolé" sur *VIC-* "séparer", *viparīta-*" "opposé, contraire" sur *vi-pari-I-*, *para-* "loin, distant, étranger", etc.), l'emploi de l'ablatif complément pouvant déterminer le sens exclusif de ces différentes formes. En grec, ἄλλος est progressivement remplacé par ἀλλοῖος ou par διάφορος, ἀνόμοιος, en latin, *alius* par *differens*, *diuersus*, *dispar*, *dissimilis*, *mutatus*, en germanique, *ander* par *verschiedene*[13], etc.

Le même phénomène de renouvellement de l'expression de l'altérité-différence s'observe en arménien. Les principales expressions du "différent" sont, en effet, en arménien, **տար**, **տարբեր**, **աւտար** "étranger" et **արտաքին** "extérieur, autre, étranger" (*Evangiles*).

5.1. Arm. **տար** a essentiellement fourni des composés. Le sens de base en est "loin, lointain, éloigné". Sur cet adjectif ont été constitutés les dérivés de l'arménien moderne: **տարբեր** "différent", **տարբերիլ** "être different", **տարբերութիւն** "différence"[14]. Il a été

---

13. S. FEIST, *Vergleichendes Wörterbuch der Gotischen Sprache*, Leyde, 1939: 427; M. MAYRHOFER, *Kurzgefaßtes etymologisches Wörterbuch des Altindischen* , Heidelberg, 1956, I: 407 (got. *skaidan*, skr. *chinatti*, lat. *scindō*, gr. σκίζω).

14. Arm. **տարբեր** "différent, διάφορος, διαφέρων" est déjà attesté chez Porphyre (école hellénophile) (**ՆՀԲ**). Le suffixe **-բեր** est emprunté à l'iranien **bara-/bar-* (i.-e. **bher-*): **Հր. Աճառյան, ՀԱԲ**, I: 440–441.

démontré que la forme տար est empruntée à l'iranien *tar-, dérivé de l'i.-e. *ter- (qui aurait normalement donné, en dérivation directe, arm. **թեր)[15]. Arm. տար, adjectif, est employé seulement avec աշխարհ "monde"; autrement il est employé en composition ou en dérivation, ce qui semblerait indiquer que l'emploi comme adjectif simple est un emploi secondaire tiré des emplois en composition ou dérivation. Les emplois anciens de տար se répartissent de la façon suivante:

-dérivés au sens de "lointain": տար-աշխարհ "hors du pays, à l'étranger" (dans տարաշխարհ գնամ ի ἀποδημέω NT), տարադեմ "éloigné":

-en composition, տար signifie "à part, séparé, en outre" (de là sa valeur de préfixe négatif): տարաժամ "intempestif, inopportun, prématuré" (sur ժամ "temps) (NT), տարապարտուց "sans raison, en vain, indûment" (adv.) et տարապարտ "indu, injuste", sur պարտ;

-par extension, տար- sert à rendre les préfixes grecs δια-, παρα-: ex. տարաբերել = διαφέρω, տարաւրինակ.

Le sens négatif de տար-, équivalent à un préfixe négatif (ex.: չ-) [16], est probablement un emprunt à l'iranien, puisque nous trouvons en même fonction iranien *tar- dans des composés de sens négatif (av. *tarō-piθβa-* "Nahrungsmangel, ungenügende Nahrung", *tarōi-dīta-* "Beiseiteschaffen, Verdrängung"); particulièrement *tarō-maiti-* (fém.), comme désignation d'un

---

15. E. BENVENISTE, *REArm.* 1, 1964: 5; "Traduction arménienne de composés grecs", *REArm.* 5, 1968: 2; G. BOLOGNESI, *Le Fonti dialettali degli imprestiti iranici in armeno,* Milan, 1960: 45-46; Հր. Աճառյան, ՀԱԲ.

16. H. JENSEN, *Altarmenische Grammatik,* (Indogermanische Bibliothek, 1. R.), Heidelberg, 1959, I: 59β; H. HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik,* 1. T., Hildesheim, New York, 1972, = Leipzig, 1897: 481, 496.

démon, est l'opposé de l'entité zoroastrienne *ārmaiti* "la pensée conforme"[17]. Le développement du sens "différent" est déjà attesté à partir de l'école hellénophile. On peut, dans ces conditions, se demander s'il ne s'agit pas de l'extension au simple du sens attesté pour **տար** en premier membre de composé, dans la transposition des composés grecs en διά-, où διά- a précisément le sens de "distinction, différence": διαφωνέω, διαφέρω (**տարաբերել**) , διαιρέω, διαλύω, etc. Ainsi, l'arménien **տար** aurait servi à la transposition de la préposition grecque δια-[18], qui du sens originel de "en divisant" a évolué d'une part vers le sens "à travers, complètement", d'autre part vers celui de "distinction, différence"[19]. Les deux préfixes **ter* et **dwi-/di-* se rejoignent donc finalement dans arm. **տար** à partir d'une notion commune de séparation ou de franchissement. Cependant le sens de "différence, distinction" lui-même n'est pas attesté dans la racine iranienne **tar*. Il s'agit donc d'une attraction du sens de δια- sur celui de **tar* dans l'arménien **տար**-[20].

---

17. Le sens premier de iranien **tar-* est conservé dans la préposition *tarasča* 'au-delà de" (*Yt.* 10. 118) qui s'est également développée au sens "de côté, secrètement" (*Vd.* 13.10).

18. **ՆԲՀ**.

19. Fr. BADER, *Verbum*, 2, 1979: 137-152; CHANTRAINE, *Dictonnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, 1968.

20. La racine i.-e. **ter-* était cependant propice au développement d'une notion de différence, puisque porteuse d'une notion fondamentale de franchissement. C'est, en effet, la racine qui a fourni les adverbes-prépositions lat. *trans*, skr. *tiras* = av. *tarō* "à travers," les dérivés nominaux et verbaux skr. *tarati* "il traverse", lat. *termen*, gr. τέρμα et probablement le thème du nom de nombre "trois" **ter-*, indiquant le passage de l'unité-dualité à la

5.2. Arm. աւտար est attesté dans les *Evangiles* au sens de "étranger"; le sens "différent", "alter, alienus, diuersus" est secondaire et apparaît également dans quelques composés: աւտարակերպ "աննման, այլատեսակ", աւտարամիտ "անմիաբան" "dissident" ou "անհաւատարիմ" déloyal, infidèle"[21]. Le mot est présenté comme un emprunt au moyen-iranien **awtar-* < av. *awitara-* attesté une seule fois (*Yt.* 17, 14) au sens de "étranger"[22]. Il s'agit d'un dérivé formé sur la préposition *aiwi-*"près de, contre", qui a aussi donné le dérivé *awitō* "tout autour" (*Yt.* 19:66, 12:25, 5:98), apparentée à skr. *abhi* de même sens, gr. ἀμφί, v.-h.-a. *umbi* "autour", etc.[23]. On peut donc supposer qu'à partir d'une notion

---

pluralité: Fr. BADER, *Verbum* 2, 1979: 151; M. MAYRHOFER, *KeWA* I: 480, 487, 497-503; P. CHANTRAINE, *Delg I: 1107, 1131;* A. ERNOUT, A. MEILLET, J. ANDRE, *Dictionnaire étymologique de la langue latine,* Paris, 1985[4]: 699-700; E. BENVENISTE, *Hittite et indo-européen. Etudes comparatives,* (Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut français d'archéologie d'Istanbul), Paris, 1962: 85-87.

21. ՆՀԲ.

22. Հր. Աճառյան, ՀԱԲ; M. MAYRHOFER, *KeWA;* I: 41-42; Chr. BARTHOLOMAE, *Altiranisches Wörterbuch,* Strasbourg, 1904 (réimpr. Berlin, New York, 1979).

23. Ce thème **m̥-bhi-* connaît essentiellement deux significations: 1° "près de", de là "autour", 2° "séparément". Les deux sens sont particulièrement bien attestés dans la forme grecque élargie ἀμφίς "des deux côtés, autour" (Ξ 274, Ο 225 θεοὶ Κρόνον ἀμφὶς ἐόντες) et "séparément, au loin" (ex. dans ἀμφὶς εἶναι "être à l'écart" *Od.* 19: 221, 24: 218, ou avec le génitif "loin de": *Il.*. 8: 444, *Od.* 14: 352) (P. CHANTRAINE, *Grammaire homérique,* t. II, Paris, 1963, § 127). Il faut noter que, curieusement, skr.

initiale de proximité, la signification de *m̥bhi s'est développée en deux sens:

-le sens de rapprochement, de là celui de "autour de" (gr. ἀμφί, skr. *abhitaram* "près de", v.-h.-a. *umbi*, etc.,

-le sens d'éloignement (gr. ἀμφίς, av. *aiwitara-*), selon l'importance de l'écartement considéré.

C'est de ce second sens que provient l'arménien **աւտար** "étranger", de là "différent", Ici l'évolution sémantique semble s'être produite à l'intérieur de l'arménien et non par calque du grec. Ce glissement s'observe dans quelques dérivés et composés: **աւտարակերպ** "qui a une autre forme, une autre apparence", **աւտարագոյ** "ἑτερούσιος, alienae substantiae", **աւտարանամ**" ἀλλοτριοῦμαι, ἀπαλλοτριοῦμαι, ἐξαλλοτριοῦμαι, ἀποξενοῦμαι", "alienor, abalienor, peregrinor" "devenir étranger, s'aliéner, s'éloigner", **աւտարատեսակ** "**աննման, անսովոր**" , **աւտարութիւն** "ἀλλοτρίωσις, alienatio, alteratio, diuersitas"[24].

5.3. Le sens de **արտաքին** dans les *Evangiles* est "extérieur"; les sens "étranger, profane" sont secondaires. Le radical **արտ-** , toujours en combinaison avec le suffixe **-աք-**[25], apparaît dans les

---

abhitaram s'est développé dans le sens exactement contraire de av. *aiwitara-* "étranger", à savoir "plus près" (M. MAYRHOFER, *KeWA*.

24. **ՆՀԲ**.

25. **Հր. Աճառյան, ՀԱԲ**; J. GREPPIN, "An Etymological Dictionary of the Indo-European Components of Armenian", **Բազմավեպ**, 141, 1983: 317 (suffixe **-աք-** qui n'est pas repris, par ailleurs, dans les traités ou travaux spécialisés sur la morphologie arménienne).

L'étymologie de **արտ** est obscure et discutée. A. MEILLET, *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, 9,

dérivés արտաքին "extérieur, étranger", արտաքս "dehors", արտաքոյ "dehors, hors", etc. Le sens est resté celui de "étranger, extérieur", sans glissement sémantique vers le sens "différent". Arm. արտ a servi de préfixe correspondant à ἐκ-/ἐξ- dans les traductions des composés grecs[26]: արտաբերեմ "ἐκφέρω, effero, educo" (distinct de տարաբերեմ, "διαφέρω"), արտաբնակութիւն "ἐξοίκησις, demigratio", արտադատեմ "ἐκκρίνω" , արտադատութիւն "ἔκκρισις, excretio", արտադրեմ "ἐκτίθημι, expono, ἐκδίδωμι , trado, reddo", արտադրութիւն "ἔκθεσις, expositio, πόνος, elaboratio", արտահանեմ "ἐξάγω", արտահոսութիւն "ἐκροή, effluvium", արտաձայնութիւն "ἐκφώνησις, elocutio", արտաձայնեմ "ἐκφωνέω, eloquo, pronuncio", արտայայտ "ἔκδηλος, manifestus", արտաշնչեմ "ἐκπνέω, efflo, exspiro", արտասանեմ "ἐκφωνέω," etc. Notons les deux emplois de արտակայութիւն "διάστημα, distantia, spatium" (avec δια- au sens de "à travers" et non au sens de "différent") ou "ἔκστασις, mentis egressio" (avec le sens "hors de").

1895: 150, l'a rattaché à արտ "terre, champ", lui-même rattaché à la racine du gr. ἀγρός, selon lui. Mais à la fois le sens et la phonétique font difficulté. Deux autres hypothèses se présentent:

-skr., i.-ir. *arya-* "autre, étranger" qui a fourni en skr. les dérivés *ārāt* "de loin", *araṇa-* "étranger, distant" (M. MAYRHOFER, *KeWA*):

-plus vraisemblablement, peut-être, la racine de skr. *ṛte* "sans" (loc. de *ṛta-*) à laquelle on rattache lat. *rārus*, gr. ἔρημος, v-sl. *oriti* "détacher", skr. *ardha-* "partie, moitié" (= av. *arəδō*), skr. *ṛdhak* "séparément" (M. MAYRHOFER, *KeWA I: 51, 123); A. ERNOUT, A. MEILLET, J. ANDRE, Dictionnaire étymologique de la langue latine,* Paris, 1985[4], avec des réserves; étymologie non reprise dans CHANTRAINE, *Delg*.

26. ՆՀԲ.

L'équivalence établie régulièrement avec le grec ἐκ-/ἐξ- dans la traduction des composés, ἐκ- n'ayant jamais fourni de composés à sens "différent", a pu empêcher l'évolution sémantique naturelle attendue vers le sens "différent". Notons également que lorsque արտ- sert à traduire un composé grec en δια- (արտակայութիւն = διάστημα), le sens de δια dans ce composé grec est celui de "à travers" et non de "différence".

6. Conclusion

Comme la plupart des langues i.-e., l'arménien a développé sur la racine de l'altérité *alyo- (/anyo-),* une expression de la différence:

-celle-ci est, comme dans la plupart des langues i.-e, l'extension de l'un des sens fondamentaux de *alyo- (anyo-)*: développement à partir de la notion d'inclusion, notion de complémentarité ou valeur généralisante;

-en arménien, cette extension s'est faite particulièrement à partir du sens distributif de *alyo-*, ce qui explique l'emploi itératif de այլ au sens de "autre, différent". Le lien sémantique entre expression de la différence et distributif reste perceptible dans la plupart des emplois itératifs de այլ.

La polyvalence de *alyo- (anyo-)* et les diverses notions que suppose la "différence" expliquent, en arménien, comme dans les autres langues i.-e., le renouvellement de l'expression de la différence. En arménien, ce renouvellement se fait principalement à partir de տար- et, semble-t-il, à travers les calques du grec (composés grecs en δια- traduits en arménien par des composés en տար-). Arm. աւտար "étranger", emprunté à l'iranien *aiwitara-* (sur base de i.-e. *m̥bhi* marquant à la fois le rapprochement et l'éloignement, à partir d'une notion de proximité) connaît, à partir d'une notion de séparation, une évolution vers le sens "différent", évolution naturelle, interne à l'arménien, notamment dans les composés en աւտար-. Soulignons au passage qu'une évolution

"interne" parallèle s'observe, en indo-iranien, sur le thème *anya-* "autre", dans les composés en *anya-* (ex.: *anya-rūpa-* "d'une autre forme, différent"). Quant au dérivé արտ-աք, le sens en demeure "extérieur, étranger". L'association avec les composés grecs en ἐκ- qu'il sert à traduire a pu ici empêcher l'évolution sémantique naturelle vers le sens "différent".

Excursus

Le terme arménien moderne usuel pour exprimer l'"autre" est ուրիշ. Il remplace այլ, à côté de միւս conservé. Arm. ուրիշ est la variante dialectale de որոշ "distinct, séparé, précis". Seul որոշել "rejeter quelqu'un (de la communauté)" est attesté dans le NT. Le mot est rattaché à la racine de ὁρίζω, ὅρος[27]. Quelle que soit l'étymologie du mot, l'évolution sémantique s'est faite ici en sens inverse de ce que l'on observe habituellement pour les racines exprimant l'altérité: c'est du sens "séparé, distinct", "éloigné, étranger" que procède le sens de "autre, différent", de là "autre" en général. Cependant, ուրիշ ne s'est que partiellement approprié le domaine d'emplois de միւս. Parallèlement à la tournure héritée de l'arménien classique, մին. . . միւս, l'arménien moderne utilise aussi մէկը . . ուրիշ մը "l'un. . . l'autre". Arm. ուրիշ peut fonctionnner en emploi indéfini (ուրիշ մը, ուրիշ մէկ, ուրիշ անձ) ou en emploi défini (ուրիշը: ex.: մէկը այս քընէ. . . ուրիշը այս քընէ "celui-ci fait ceci, celui-là fait cela/l'un fait ceci, l'autre fait cela"). Arm. ուրիշ fonctionne également comme synonyme de տարբեր "autre, différent". En revanche, ուրիշ ne reprend ni les emplois inclusifs de միւս ni ses emplois en fonction articulaire (մէկ կողմէ. . . միւս

27. Հր. Աճառյան, ՀԱԲ.

կողմէ "d'une part . . . d'autre part")[28].

Texte d'une communication présentée à la IVe Conférence de l'Association Internationale des Etudes Arméniennes, à Friboug (Suisse), en octobre 1988.

Le relevé des formes a été fait, notamment, à partir de concordances qui nous ont été aimablement transmises par J. WEITENBERG pour les oeuvres de YEZNIK, *De Deo*, AGATHANGELOS et MOISE DE KHORENE, ainsi par des lectures cursives (*De Deo, Evangiles*) et à partir du lexique de B. O. KÜNZLE, *Das altarmenische Evangelium*, t. II, Berne, Francfort, New York, 1984. Les éditions utilisées sont YEZNIK DE KOŁB, *De Deo*, (Patrologia Orientalis, t. XXVIII, fasc. 3 et 4), éd. et trad. L. MARIES, Ch. MERCIER, 2 t., Paris, 1959, AGANTHANGELOS, *History of the Armenians*, éd. et trad. R. W. THOMSON, Albany, New York, 1976, l'édition de B. O. KÜNZLE précitée pour les *Evangiles*.

---

28. Informations concernant l'arménien occidental moderne (diaspora) recueillies auprès de Arpag Mékhitarian.